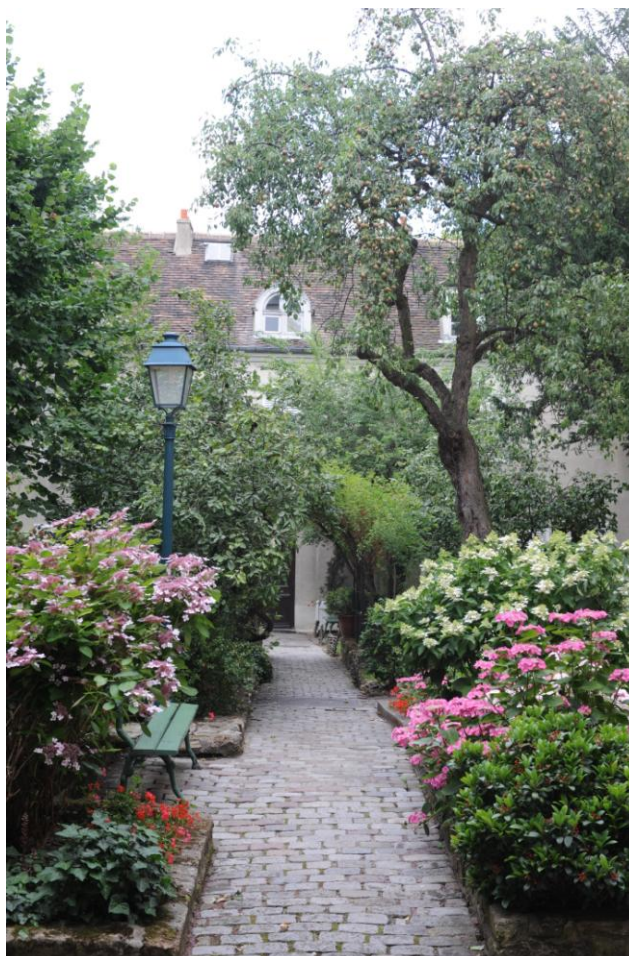




# MUSEE DE MONTMARTRE

12/14 rue Cortot - 75 018 PARIS



## **Contact presse**

Catherine Bonamy : 06 79 38 82 57 / [c.bonamy@kleber-rossillon.com](mailto:c.bonamy@kleber-rossillon.com)

Musée de Montmartre : 01 49 25 89 39



## Sommaire

<b>1. PRESENTATION DU SITE</b>	<b>p. 3</b>
<b>2. LES GRANDES LIGNES DU PROJET</b>	<b>p. 4</b>
<b>3. LE PROJET DE REHABILITATION</b>	<b>p. 6</b>
<b>4. LE PARCOURS MUSEOGRAPHIQUE</b>	<b>p. 8</b>
<b>5. LA PRESENTATION DES COLLECTIONS</b>	<b>p.9</b>
<b>6. LE PLANNING DES TRAVAUX ET LA VIE DU MUSEE PENDANT LES TRAVAUX</b>	<b>p.11</b>
<b>7. LA SOCIETE D'HISTOIRE ET D'ARCHEOLOGIE « LE VIEUX MONTMARTRE »</b>	<b>p.12</b>
<b>8. LA SOCIETE KLÉBER ROSSILLON</b>	<b>p.13</b>

## 1. PRESENTATION DU SITE

Accessible depuis la rue Cortot, le site est constitué d'un bel ensemble de bâtiments des XVII<sup>ème</sup> et XVIII<sup>ème</sup> siècles, dernier souvenir de la vie de campagne à Montmartre :

- La maison dite de Rosimond a probablement appartenu au comédien de la troupe de Molière, Roze de Rosimond. Plus vieille maison de la Butte, elle est entourée d'un jardin au nord et au sud. Au nord, elle domine les vignes et ouvre sur une vue étendue qui laisse deviner la vallée de la Seine avant de se perdre dans le lointain de la forêt de Montmorency.
- Le bâtiment du XVII<sup>ème</sup> siècle longe la rue Cortot. Il est composé de deux ailes et d'un porche ouvrant sur le jardin sud du musée.
- La maison Demarne, bâtiment de style néoclassique, ouvre sur le troisième jardin ombragé par le jardin sauvage.

Au début du XX<sup>ème</sup> siècle, le Musée de Montmartre fut un lieu de rencontre et de résidence qui attira de nombreuses personnalités, comme Suzanne Valadon, Utrillo, Utter, Reverdy etc. Auguste Renoir, sans doute le plus célèbre d'entre eux, y eut son atelier et y réalisa des toiles majeures, parmi lesquelles, « le Bal du Moulin de la Galette », « la Balançoire », ou « Danse à la Ville », pour laquelle Suzanne Valadon servit de modèle.

Plus tard, « les fauves », Emile-Othon Friesz et Raoul Dufy, firent jaillir dans les ateliers du premier étage leurs saisissantes couleurs.



**Appartement Valadon**

## **2. LES GRANDES LIGNES DU PROJET**

Au terme du programme de rénovation de la Société Kléber Rossillon, le Musée de Montmartre, classé « Musée de France », témoignera de l'histoire de la Butte, de ses habitants, et de son rôle dans l'histoire de l'art.

Il présentera **un ensemble patrimonial rénové**, une muséographie originale et des jardins mis en valeur dans le respect du site et du projet culturel.

La réhabilitation de l'ensemble des bâtiments sera faite dans le plus grand respect du patrimoine. Les éléments architecturaux seront préservés, valorisés et les façades restaurées selon les techniques traditionnelles.

**La nouvelle muséographie** mettra en avant la riche collection de la Société « Le Vieux Montmartre » : *Place Pigalle en 1910* de Maurice Utrillo, les affiches de Toulouse Lautrec, les plaques originales du Théâtre d'ombre du Chat Noir, les photographies, etc. Enfin, une nouvelle thématique sera développée : Montmartre et le cinéma.

**Les surfaces d'exposition doubleront** et s'étendront dans l'immeuble du 8/10, rue Cortot où auront lieu les expositions temporaires.

**Des ateliers pédagogiques** seront ouverts aux enfants.

Site exceptionnel, le musée de Montmartre rendra accessible au public ses trois jardins successifs. Ces jardins des couleurs s'inspireront directement de la palette du plus célèbre de ses habitants, Auguste Renoir.

La promenade fera également profiter d'une vue sur les deux espaces naturels gérés par la Ville de Paris : la vigne et le jardin Saint-Vincent, réserve écologique.

La politique des publics sera en faveur des familles, des touristes étrangers et des personnes à mobilité réduite. Un abonnement à un prix très bas sera mis à la disposition des visiteurs, ce qui permettra une fréquentation plus régulière.

**Le musée sera, enfin, largement ouvert sur le quartier.**

## Plan du Site



Les trois jardins font partie intégrante de la visite. Ils conduisent le visiteur à travers diverses atmosphères qui offrent des points de vue exceptionnels.

### **3. LE PROJET DE REHABILITATION**

Dans un souci de valorisation du patrimoine et d'ouverture au plus grand nombre, la société Kléber Rossillon s'engage dans un ambitieux programme de restauration des immeubles du 8 au 14 rue Cortot et de valorisation des collections de la Société « Le Vieux Montmartre ».

Les surfaces d'exposition seront doublées, un espace de projection sera créé ainsi qu'une nouvelle salle pédagogique.

Le projet de réhabilitation est articulé autour de quatre axes :

- prise en compte des qualités architecturales et historiques de chacun des espaces concernés
- prise en compte du patrimoine naturel comme un bien patrimonial à part entière à respecter comme tel
- prise en compte des objectifs du développement durable
- intégration des jardins dans le parcours de la visite

#### **La restauration des bâtiments**

Les bâtiments du 8 au 14 rue Cortot rappellent les styles architecturaux des XVII<sup>ème</sup> et XVIII<sup>ème</sup> siècles, en Île de France. C'est à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle que s'ajouta aux bâtiments le célèbre atelier, où se succédèrent Emile Bernard et Suzanne Valadon. Leur restauration sera exemplaire de l'état de l'art et de la connaissance de ce patrimoine en 2011, comme l'avait été en son temps celle de 1959.

Leur état extérieur sera intégralement préservé, hormis la transformation de l'entrée actuelle du Musée sur la rue Cortot en fenêtre à persiennes, qui est son état d'origine.

La scénographie du musée sera refaite entièrement mais il conservera son ambiance de maison de campagne. L'entrée en rez-de-jardin sud sera ouverte à nouveau et l'agrément de son perron sera restitué. La double orientation des grandes pièces du rez-de-chaussée et du 1<sup>er</sup> étage sera mise en valeur. Cette disposition permettra de profiter d'une part de la vue sur le jardin en pente et de la vallée de la Seine et du jardin sud, d'autre part.

Les renforcements de plancher et la création d'un escaliers permettront d'accueillir les visiteurs dans la maison du 8/10, rue Cortot.

#### **La restauration des jardins**

Le premier jardin visible dès l'arrivée par le porche d'entrée sera replanté avec des annuelles ; les pelouses seront également redessinées. On apercevra deux parterres de fleurs, des tonnelles... Le reste du jardin sera dissimulé derrière la végétation et suscitera donc la curiosité des visiteurs.

Le second jardin, devant la maison Demarne, est ombragé par de grands érables. Des parterres fleuris, un vaste espace enherbé et des fleurs viendront ajouter des touches de couleur et conforter la sérénité du lieu.

Un salon de thé directement inspiré du *Bal du Moulin de la Galette*, peint par Renoir dans son atelier du 12, rue Cortot, sera mis en place dans le jardin Demarne. Il incitera à profiter du charme des lieux pour boire un rafraîchissement.



Un chemin ombragé, le long du musée, bordera le jardin St Vincent, dit jardin sauvage, pour conduire le visiteur dans le troisième jardin, au nord du musée.

Ce jardin nord ou « jardin en pente » surplombe le Clos Montmartre et ses célèbres vignes. Le jardin est redessiné pour retrouver ses volumes et ses tracés d'origine de part et d'autre de l'escalier central qui descend vers la vigne et la rue Saint-Vincent.

Les terrasses seront conservées. Des parterres fleuris seront ajoutés de chaque côté du perron, la pelouse sera réensemencée.

Les visiteurs entreront désormais dans le musée, par le jardin nord.

La restauration des jardins est directement inspirée des œuvres de Renoir, et en particulier de celles qu'il a peint rue Cortot et dans le quartier.

## 4. LE PARCOURS MUSEOGRAPHIQUE

Le nouveau parcours sera achevé dans son intégralité au printemps 2014.  
Il offrira une visite libre avec audioguide, des visites guidées et des visites conférences.

Le visiteur entrera dans le musée par le porche du 12/14, rue Cortot avant de suivre un parcours qui mêlera le musée et les jardins, dans le respect de l'esprit montmartrois de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle.

La visite commencera par un film rappelant **l'histoire de Montmartre**, du martyre de l'évêque Saint Denis au siège de la Commune. De même, la maquette Folmer de Montmartre de 1955 racontera son évolution urbanistique.

Scénographie :

Après avoir traversé le jardin Demarne, le visiteur découvrira dans le musée la collection photographique de la société « Le Vieux Montmartre », et notamment le reportage qu'elle a commandé en 1886. Elle introduit le cadre de la vie montmartroise.

Le visiteur retrouvera **la vie quotidienne de la Butte** à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle et les différents « petits métiers », aujourd'hui souvent disparus à partir d'objets, de gravures, lithographies, dessins de presse, cartes postales.

**La vie nocturne** sera évoquée un peu plus loin : le Cabaret du Chat Noir de Rodolphe Salis sera notamment restitué avec son théâtre d'ombres. Le Moulin rouge, l'Elysée Montmartre, le Trianon, le Bal Tabarin, le Cabaret des Quat'Zart seront présentés au travers de la collection d'affiches du musée de Chéret, Grün, Willette, Steinlen, Depaquit, Toulouse-Lautrec...

Le musée mettra en avant la **bohème artistique de Montmartre** et principalement les locataires du 12/14, rue Cortot : Renoir, Suzanne Valadon, son fils Maurice Utrillo, son second mari André Utter, le néo-impressionniste Maximilien Luce, le peintre Camoin, l'écrivain pamphlétaire Léon Bloy, Emile Bernard, André Antoine fondateur du Théâtre Libre, les fauvistes Raoul Dufy et Emile-Othon Friesz, Francisque Poulbot le père des gosses de Montmartre, le graveur Galanis et enfin Pierre Reverdy poète précurseur du surréalisme et fondateur de la Revue Nord Sud.

Enfin une thématique nouvelle sera proposée au visiteur : Montmartre et le cinéma.

L'enrichissement des collections sera poursuivi et dynamisé par l'Association « Le Vieux Montmartre ».

### Un ambitieux programme d'expositions

Le musée s'engagera dans une ambitieuse politique d'expositions temporaires dans les nouveaux espaces du premier étage de la maison Demarne.

Le thème pressenti pour la première exposition, après l'ouverture des collections permanentes, est « Renoir et Montmartre ».

Parallèlement, le musée proposera des expositions dossiers qui aborderont des sujets historiques, littéraires ou musicaux qui touchent à l'histoire de la Butte Montmartre et du 18<sup>ème</sup> arrondissement : l'urbanisme à Montmartre, le Montmartre des Lettres, la musique à Montmartre....

## **5. LA PRESENTATION DES COLLECTIONS**

Le musée de Montmartre, classé Musée de France depuis 2003, dispose d'une collection particulièrement représentative des grandes heures de la Butte, en particulier entre 1870 et 1914.

Les collections comportent de nombreuses œuvres d'art connues de tous : **Le Cabaret du Chat Noir de Steinlen, Bruant au Mirliton, Le Divan Japonais ou Le Moulin Rouge de Toulouse-Lautrec, La Place Pigalle de Maurice Utrillo, L'Autoportrait de Suzanne Valadon** ou encore quelques dépôts comme le **Parce Domine de Willette** (Épargne, Seigneur, épargne ton peuple...) ou encore **L'enseigne du Lapin Agile**. La collection regroupe également des sculptures, des photographies, des affiches originales, etc. On y retrouve enfin des œuvres importantes d'Eugène Carrière, Emile Bernard, Pierre de Belay, Charles Camoin, Marcelin Desboutsins, Kupka...

La collection se déroule au fil des thèmes développés :

### **L'histoire de Montmartre**

Ainsi on découvre que l'histoire et l'esprit de la Butte Montmartre sont intimement liés à la topographie. Montmartre est, dès l'Antiquité, voué au culte des dieux Mars et Mercure. C'est là qu'au milieu du III<sup>ème</sup> siècle, Saint Denis et ses compagnons Rustique et Eleuthère, apôtres de Paris, furent décapités.

L'abbaye édifiée au XII<sup>ème</sup> siècle, et qui subsiste jusqu'à la Révolution, empêche une urbanisation trop dense et trop rapide de la Butte.

Dès les années 1780, pour subvenir à ses dépenses, la capitale perçoit des impôts sur les barrières de l'enceinte des Fermiers Généraux, aux gares, ports et entrepôts. C'est l'octroi.

En 1840-45, Thiers imagine une enceinte de défense pour Paris, qui délimitera officiellement la capitale. En 1860, le Bas-Montmartre est annexé. Paris compte désormais vingt arrondissements. Coin de campagne dans Paris, Montmartre devient un lieu de promenade et de divertissement.

### **Montmartre en Fête**

Dès le milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle, la Butte Montmartre devient un lieu de promenade. Divers établissements ouvrent leurs portes : estaminets, bals, cafés littéraires. Rodolphe Salis, aidé par les Hydropathes d'Emile Goudeau, lance la mode du cabaret artistique. Rapins, poètes, musiciens, journalistes s'y retrouvent, donnant libre cours à leur talent. Au *Chat Noir*, entre deux séances du théâtre d'ombres d'Henri Rivière, on parle littérature, musique ou politique. Aristide Bruant reprend la formule avec son *Mirliton*, puis le père Frédé au *Lapin Agile*, rue des Saules, où il accueille les pères de l'art moderne.

Au-delà des anciennes barrières de la ville, le vin est moins cher et les femmes moins farouches ; Montmartre est propice à la fête. *Le Moulin de la Galette, l'Élysée Montmartre, le bal du Moulin Rouge, le Divan Japonais* sont autant de lieux mythiques des nuits montmartroises où, la nuit et l'alcool aidant, le Parisien vient se divertir. La clientèle y est hétéroclite. Le meilleur monde y coudoie le petit peuple. Lautrec hante le *Moulin Rouge* et les bordels de la Place Clichy, les Impressionnistes ont leurs quartiers au *Café de la Nouvelle Athènes* place Pigalle.

### **La Commune**

C'est à Montmartre que naît la Commune. Thiers, à la tête du gouvernement provisoire somme la Garde Nationale de récupérer les canons acquis par souscription nationale et concentrés sur la Butte. Les Montmartrois s'opposent à cette décision et c'est l'insurrection. Au siège prussien succède celui de la Commune (1870-1871).

### **La Bohème Artistique**

Cette effervescence des cabarets et des bals, ajoutée à la modestie des habitations, a tôt fait d'attirer vers Montmartre tout ce que Paris compte d'artistes. La longue liste ouverte par Géricault, Berlioz ou Nerval s'étire par delà le XIX<sup>ème</sup> siècle. Poètes, musiciens, écrivains, journalistes, peintres, tous illustres ou maudits, se retrouvent sur la Butte qui inspire leurs œuvres.

Parmi les cités d'artistes qui naissent sur la Butte, le 12 rue Cortot occupe une place importante. Il a accueilli Pierre Auguste Renoir, Maximilien Luce, Emile-Othon Friesz, Raoul Dufy, Emile Bernard, Francisque Poulbot, Charles Camoin, Suzanne Valadon, Maurice Utrillo, André Utter, André Antoine, Léon Bloy, Pierre Reverdy, Démétrius Galanis. Les bâtiments du 12/14, rue Cortot deviennent un musée en 1960 grâce à Paul Yaki et Claude Charpentier.

Tout au long du XX<sup>ème</sup> siècle, Montmartre a su continuer à cultiver sa tradition artistique faite de paysages urbains, de scènes populaires et de portraits. Le musée présente ainsi une multitude de petits maîtres s'essayant à toutes les techniques, caractéristique propre aux écoles montmartroises, dans lesquelles un artiste peut être à la fois peintre, graveur, illustrateur. À ceux-ci s'ajoutent des personnalités plus célèbres et plus affirmées, échappant à une classification nette tout en apportant leur contribution à l'histoire de la peinture.

## **6. LE PLANNING DES TRAVAUX ET LA VIE DU MUSEE PENDANT LES TRAVAUX**

### **2011**

- ravalement de la façade nord du musée
- remise en peinture des menuiseries sur rue
- lancement des études techniques préalables aux travaux pour l'ensemble des bâtiments

### **2012**

- nouvelles plantations dans les jardins
- démarrage des travaux de gros œuvre dans la maison Demarne : toitures, façades, menuiseries...
- finalisation du projet muséographique

### **2013**

- achèvement des travaux de gros œuvre dans la maison Demarne
- démarrage des travaux de second œuvre dans la maison Demarne

### **2014**

- achèvement des travaux de second œuvre
- réalisation du nouveau parcours muséographique dans le musée
- inauguration du nouveau musée de Montmartre

Le musée restera ouvert pendant les travaux, mises à part les quelques semaines nécessaires à la mise en place de la nouvelle muséographie dans la maison dit de Rosimond.

## **7. La Société d'Histoire et d'Archéologie, « Le Vieux Montmartre »**

La Société « Le Vieux Montmartre » a été reconnue d'utilité publique en 1967. Depuis 1960, ses collections sont installées au 12/14, rue Cortot, avec le concours de la Ville de Paris.

L'association participera activement au rayonnement du Musée. La convention de partenariat qu'elle a signée avec la Société Kléber Rossillon prévoit la mise en dépôt de ses collections pour la durée du bail mais également une forte implication de ses bénévoles à la vie culturelle du site

Au fil des années, la Société s'est essentiellement enrichie par des dons et des legs. Elle présente aujourd'hui une collection de plus de 6 000 œuvres d'art : peintures, sculptures, objets d'art, estampes et photographies illustrant l'histoire de Montmartre ou exécutés par des artistes montmartrois. Elle est également riche de fonds spécifiques qui sont évalués à 100 000 documents, dont notamment la chanson française. Cet ensemble constitue une base de documentation dont l'intérêt pour l'histoire de la Butte est reconnu par les chercheurs du monde entier. La Société édite un bulletin annuel, elle anime un Centre Culturel qui propose de nombreuses activités à ses membres et au public extérieur : conférences, spectacles, visites culturelles.

L'association conservera ses bureaux sur le site.

Constituée majoritairement de Montmartrois, elle continuera à perpétuer l'esprit de ce quartier marqué par un « art de vivre » nourri par l'humour, la convivialité et la sensibilité artistique.

### **Rappel historique :**

En 1886, une poignée d'artistes, amoureux du Montmartre d'antan et révoltés par les dérives architecturales de l'époque, se réunissent dans un bistrot du haut de la rue Lamarck, dénommé « Le Rocher Suisse », avec pour volonté de protéger et de voir perdurer la culture, l'histoire et le site de la Butte Montmartre.

Ils constituèrent, ainsi, la Société d'Histoire et d'Archéologie « Le Vieux Montmartre », dont la double vocation, toujours actuelle, est de rechercher et conserver tous les témoignages artistiques, historiques ou ethnologiques attachés au site de Montmartre, tout en contribuant à la protection et à la sauvegarde de ce qui est, depuis son annexion en 1860, un arrondissement de Paris, mais demeure aux yeux de tous un véritable « village ».

Parallèlement, la Société participe au sauvetage de monuments condamnés à la démolition. Tel était le sort du Manoir de Rosimond, où la Société installe ses collections en 1960, créant ainsi le Musée de Montmartre.

## **8. LA SOCIÉTÉ KLÉBER ROSSILLON**

Créée en 1985, la société KLÉBER ROSSILLON est spécialiste de l'accueil du public dans les monuments historiques, les musées et les sites classés. Avec le musée de Montmartre, elle est maintenant présente dans quatre régions, le Périgord, le Val de Loire, en Rhône-Alpes et en Île-de-France.

Elle gère en Dordogne le château de Castelnaud, musée de la guerre au Moyen-Âge, et les Jardins suspendus de Marqueyssac, site classé.

L'Institut de France lui a délégué la gestion du château de Langeais dans le Val-de-Loire.

En 2011 la société a repris avec un partenaire la concession du chemin de fer du Vivarais en Ardèche, afin de restaurer et de remettre en service cette ligne de train à vapeur classée monument historique.

La Société KLÉBER ROSSILLON maîtrise plusieurs domaines d'intervention qu'elle concilie dans une approche globale, cohérente et respectueuse des sites et de leur histoire :

La gestion et la conduite de travaux dans des monuments historiques, des musées et des sites naturels : maîtrise d'œuvre en restauration et mise en valeur ;

La conception et le suivi d'aménagements extérieurs et intérieurs : muséographie, scénographie, restauration et entretien des jardins ;

L'élaboration et la mise en place de politiques culturelles : visites guidées ou théâtralisées, programme d'animations, création de spectacles historiques, organisation et/ou coproduction d'expositions...

La mise en œuvre de programmes pédagogiques ;

La gestion de boutiques et de librairies ;

La gestion de restaurants et de salons de thé ;

La définition de la politique marketing et commerciale : site Internet, outils de communication, relations presse, salons professionnels.

Les sites gérés par la société Kléber Rossillon rencontrent d'année en année un succès croissant auprès du public. Ils accueillent plus de 550 000 visiteurs par an.

La société Kléber Rossillon a créé une société dédiée, l'EURL Saint Jean Saint Vincent, qui assurera la réhabilitation des immeubles des 8-10-12 et 14 rue Cortot, ainsi que l'exploitation et la valorisation du musée et de ses jardins.

Elle reprend l'ensemble du personnel jusqu'à présent salarié de l'Association du Vieux Montmartre.

KLÉBER ROSSILLON est un homme passionné d'histoire et de patrimoine.

Ancien élève de l'Ecole Polytechnique et de l'Ecole Nationale Supérieure de l'Aéronautique et de l'Espace, Kléber Rossillon assume des responsabilités au service de l'Etat, notamment dans la maîtrise d'œuvre du lanceur Ariane entre 1978 et 1995.

Parallèlement, à partir de 1984, il restaure le château de Castelnaud, il crée le Musée de la Guerre au Moyen-Âge tandis qu'il sauve le château de Gençay dans la Vienne. En 1997, il restaure et ouvre au public les Jardins de Marqueyssac.

Kléber Rossillon est président de la Fédération Patrimoine Environnement qui regroupe 500 associations de sauvegarde du patrimoine dans toute la France.

Il est aussi le descendant de Marius Rossillon, dit O'Galop, peintre et affichiste, créateur du « Bibendum » Michelin, qui avait son atelier à Montmartre rue Lamarck.